

1.11  
musee de la ville de ...

musée de la ville de ...

Copie par Landerriche de ...

Blanc & Hilaire -

Landwehrstrasse

Les Eustariens au Basque,  
Le Sobrarbe et la Navarre.

Originine, Langue, Histoire  
par Blanc Saint-Hilaire.

Langue.

1. « L'étude des Langues est une révélation de l'histoire antique de genre humain. »
2. « On trouve une ressemblance remarquable entre le vocabulaire Sanscrit et le Latin et par conséquent avec toutes les langues de l'Europe méridionale. »
3. « Les Eustariens, ce peuple antique, ayant occupé non seulement le Sud-Ouest de l'Europe, mais aussi toute la partie septentrionale de l'Afrique et le nord de l'Asie, on comprend que la grammaire analytique des Barbares s'écritait alors d'une espèce de Helénisme imité de l'Eustarien; on comprend aussi que le Sanscrit des Indes s'écrivait, ainsi que le Samscrit de nos Eustariens. »  
« la linguistique a sa philosophie, pour expliquer les migrations des races humaines. » (P. 12.)
4. « Il est bon de soute que l'origine de la langue eustarienne au Bayne n'est pas dans la nuit des temps, à la P. Sarramund; ni hérité par lui en 2000 ans une langue divine, en affirmant que l'eustarien fut un aïe de Dieu, lorsque la confusion de Langues arriva la construction de la tour de Babel. Quoiqu'il en soit de cette opinion que personne ne conteste sérieusement, et est certain qu'il n'y a aucun rapport de langue plus ancien à que les Hébreux de la Bible au certains une antiquité purement fabuleuse. » (P. 23.)
5. « Tous les peuples primitifs qui n'avaient pas encore écrit, ont dû avoir entre eux de nombreux rapports et un échange mutuel d'idées religieuses, de coutumes, de langage, etc. »  
« cette supposition ne semble-t-elle pas se changer en réalité quand on considère les coïncidences rapportées qui existent actuellement encore entre la langue Basque et la langue Japonaise ? »



marcha à son secours, avec des Celtibères et lachés de  
Art. Maginus; mais à l'approche des Hispanus, le Celtibère  
ne voulut pas aller, leurs compatriotes passèrent avec  
Pompeius, enfoncé par les Hispanus, et le Celtibère  
Romains furent massacrés. (27 av. J. C.)  
Marius, plus tard, les Hispanus, deux  
les Celtibères et les Hispanus, et les Hispanus, deux  
romains, Espagne, enlève l'Ébre et le Gibraltor,  
et l'Espagne est divisée entre l'Ébre et le Gibraltor,  
Départ de Marius ad Indulgent.

14. — Cornélius Scipion, plus tard l'Africain, vainqueur  
Espagne. Il avait les Basques vaincus dans le pays  
Andalouse. Il ne s'élevait pas l'Ébre, accablé, attaqué  
en plaine par les Andalousiens et par Andalousiens, les Esp.  
et en deux batailles rangées. La femme et les enfants des  
Andalousiens étaient parmi les prisonniers. Il tua tout  
la liberté.

— Victoires nombreuses des Basques.  
15. — Volens conduisit ses cohortes dans les hauteurs  
de l'Ébre. Les Basques s'élevèrent son armée  
près de l'Ébre.  
S'empare de ses tentes de même sort et lue  
l'Espagne se souleva. (198)

Marius, une première fois battu, voulut  
porter la guerre dans le cœur même du pays ennemi  
auprès que les Romains le vaincre, ordinairement  
Il remonta l'Ébre et fut battu deux fois  
par ces intrépides Andalousiens, qui remontaient  
Andalousiens sous les murs de l'Ébre.  
trop embarrassés, les Basques s'élevèrent  
Placés en bataille sur les hauteurs de l'Ébre  
vaincus. Ils respirèrent le moment de leur  
se retirer dans leur pays natal, et ils  
sont de travers la victoire et la tranquillité.  
Spectaculum, par son les y fut suivit, puis il  
fut battu et entraîné de battre en retraite.

Fulvius Flaccus le remplace et assiégea (181)  
Arabisca. Sa fille, une Andalousienne fut prise et vendue.  
Les Basques refusent la reproduction. Ils sont deux  
fois battus. Mais rien ne pouvait ébranler ces fiers  
populations. Ils battirent Fulvius dans une gorge  
et lui tuèrent 2200 hommes.  
— Nouvelle victoire des Basques  
16. — Numance, sur la rive droite de l'Ébre, fut  
défendue par les Basques. Après avoir plusieurs fois  
répoussé les provocants, Scipius Laenas marcha contre  
eux. Si pauvres, l'Ébre et le territoire par obligeance  
ils prirent les Romains en déroute.  
de plusieurs jours (187) les légions romaines  
Les assiégés firent une sortie et tuèrent 20000 ennemis.

17. — Les Romains se préparèrent à aller à l'assaut de Numance  
après 3 ans de siège. Les assiégés firent une sortie et tuèrent 20000 ennemis.

Florus dit que nul Romain n'osa s'attaquer  
un Numantien en face, et ne parvint en l'air de sa  
vue sans trembler. Cette vue effrayante était sans  
doute l'étrange cri des Numantins, espèce de ruse  
charnelle, consistant que les Basques et les Asturiens  
répétaient de nos jours. (P. 38)

17. — Le consul Manlius avait avec 30,000  
hommes assiégé de nouveau la ville invaincue.  
deux ans comme auparavant les assiégés attaquèrent  
son armée, tuèrent 10,000 hommes et empêchèrent  
aux Romains de faire un traité de paix et de reconnaître  
leur indépendance.

18. — Les Romains se préparèrent au siège  
degré de mauvaise foi de la plupart des Numantins  
Ils cherchèrent à affaiblir Numance en attirant  
ses alliés.

— Fin tragique de Numance.  
19. — Après quelques échecs, le romain prit  
Tolosa et Espagne.

Alors Scipion, second officier, Marius et  
Jugurtha, les trois plus grands capitaines romains,  
de ce temps là, assiégèrent le siège de Numance, en  
dépit des traités solennellement signés.

Scipion, déçu par un Numantin d'une taille  
de géant, accepta la défi et fut vaincu.  
Après des prodiges de valeur, les Numantins et  
les Basques se battirent défaits à 4000 hommes  
restants.

Mutis que de se rendre, ils se jetèrent sur  
la conduite de Philagone, sur les lignes romaines,  
qui ils couvrirent de carnage.  
deux rangs, ils se retirèrent sous Numance,  
la livrèrent aux Flamands; puis après avoir  
amené les charniers, cadavres démontés, successeurs,  
Philagone embrasa les foches et quand le dernier  
Numantin eut expiré, il se jeta lui-même  
dans les flammes. (133.)

Le vainqueur admira cette fin héroïque d'  
une ville qui avait résisté pendant 14 années en  
immolant un si grand nombre de Romains.

— Numance II.  
20. — Les Romains marchèrent à l'assaut de Numance  
après 3 ans de siège. Les assiégés firent une sortie et tuèrent 20000 ennemis.

20. — Les Romains se préparèrent à aller à l'assaut de Numance  
après 3 ans de siège. Les assiégés firent une sortie et tuèrent 20000 ennemis.

Celtibères en Espagne, compatriotes des Basques, et les Andalousiens.

Depuis l'Èbre jusqu'aux Pyrénées, le terrain avoit  
été depuis pied à pied, les légions entrées y  
avaient été conquises.

21. - Les Celtibères, des Lusitains et des  
Beloniens repassés dans les montagnes par l'Espagne,  
le méridien aux habitans de la Navarre et de  
Guipuzcoa. Ils s'étendirent jusqu'au Salado, au pays  
de Soule, remontèrent en partie vers les sources de  
la Garonne, où nous trouvons une de leurs colonies  
Abas, sur les bords du Salado à l'est de Salies et de  
L'Gaudon.

21. - La population basque montra une telle fermeté  
sur la rive gauche de l'Èbre, que les Romains  
purent s'expliquer cette province. Les pontons qui firent  
des essais infructueux, forcés par l'expérience, les  
populations évitèrent les batailles, et par une série  
de surprises firent souvent franchir les pontons  
pâles aux cohortes romaines, surtout sur les rives  
de nationalité basque fut ainsi préservée.  
(P. 44)

22. - Les Romains, voulant relire, par le nord, le  
Espagne à l'Italie, firent aux Basques les mêmes  
passages, suivirent une belle route au nord de la  
Mastan, et descendirent à un passage le long de  
Potes, au nord de l'Èbre. Puis, s'étant campés  
de Tolosa, ils s'y fortifièrent et firent le passage  
à l'abri des surprises.

23. - Après un court repos, les Basques furent appelés  
à prendre les armes pour l'armée conduite de l'Èbre.  
Celle-ci après avoir fait marcher avec elle dans  
les plaines de l'Èbre, les Basques avaient eu l'impression  
de l'air à l'abri, adoptant le terrible tactique de l'Èbre  
une colonne celtibère, conduite par les Romains, sur la  
rive droite de l'Èbre au point d'ombre. L'armée  
dans la vallée, sous le point de l'Èbre, s'étant à chacun  
de terrain plus fertile, et le point d'ombre  
menaçant par les légions. Les actes d'importance  
sont parvenus dans le pays des Républiques.

24. - Les Basques, vus, entrés à leur côté un fort  
Muntia, l'Èbre.

Celui-ci, de concert avec l'armée, avait voulu abaisser  
l'indivisibilité. Après les Pyrénées. Il se  
passa en Espagne et en Lusitanie, comme il est  
mentionné dans les Basques, par la guerre des  
Romains, qui ne cessèrent d'interroger les vœux des  
provinces.

25. - Un royaume en Afrique, qui ne fut pas  
avant un Espagne avec 700 esclaves, 2000 romains

substantifs et les, et dans à 5.000 habitants. Il  
comprit la Lusitanie, et, sans une, réalisa en elle  
les glorieux romains, entre les Pyrénées et la Duero.

26. - Il fonda à Osea, (Huesca) un collège  
où s'élevèrent tous les enfants nobles, dans le but  
d'être des ateges. Osa était une ville essentiellement  
basque. Tit-Live, en parlant d'Argentum Oense,  
allant à Rome par les généraux romains, n'  
est pas par Osa, mais par Saluto, prince espagnol,  
notamment la légende celtibère, celtique,  
celte.

27. - Sertorius approuva l'approche de Caius  
Cicero, lieutenant de Sylla. Il porta Sabatius  
au pas des Pyrénées avec 6000 fantassins; mais le  
Romain Caius assomma Sabatius, dont le troupeau  
se dispersa et Annus franchit les montagnes.

28. - Sertorius s'allia avec 8.000 h. mais le troupeau  
grossissant, et fait successivement de Potes, Domitius,  
Thodannus et Metellus Pius.  
L'année 88. Flaccus, la guerre menée des  
Basques, et la discipline et la tactique de l'  
armée.

29. - Romain le courage et par la science militaire  
de l'Èbre, revint Basque par l'agilité, la subtilité, l'  
esprit, les succès. (P. 45)

30. - Sertorius ne pouvait recevoir les dernières nouvelles  
de l'Èbre, au moyen d'une tribu basque qui ne  
se rendait pas. Elle venait chasser en commun  
dans les Pyrénées, qui atteignent jusqu'à la lune et le Bas.  
de l'Èbre, qui s'en va.

31. - Rome envoya Metellus contre lui, mais Sertorius  
regarda les cohortes romaines et en détacha un détache-  
ment considérable. 3 légions envoyées à Metellus,  
mais les 2000 h. qui les accompagnaient furent effrayés et  
fuyèrent, par l'Èbre et la lune.

32. - Sertorius se précipita dans les Pyrénées orientales  
et la Sardaigne. Il mena la légion jusqu'au  
Mais Metellus regarda de nouvelles légions  
des Pyrénées. Metellus vit l'armée de nouvelles légions.

33. - Le jeune Pompée lui en amena, et franchissant  
le col de Péninsule, put prendre contact avec l'armée.  
Mais l'armée, envoyée contre Sertorius, passa de son  
côté avec 20 cohortes.  
34. - Metellus les renferma dans Calagurris. L'Èbre

Intervus s'approppa et combatit per Cornici  
sus les Romains but tua 3.000 hommes, et fit brach à l'Esp.  
C'est-à-dire au sein de la Péninsule, et fit brach à l'Esp.  
C'est-à-dire au sein de la Péninsule, et fit brach à l'Esp.

34. - Volucius s'approppa et combatit per Cornici  
guerrivus Baquus. Et erat à son apogée. Hic  
allat descendit.

35. - Superna le essent, en esparquant en son  
non d'Anomus impet, et qui posent quelques villes  
à la dévotion. Il ne s'approppa trop tendrement, et a  
été fut mis à mort.

36. - Les Baquus le pleurerent. Un de leurs chefs,  
Juvius, et Calagurris, pour ne pas lui succéder  
se poignarda sur un bûcher. Et erat, en Espagne  
la libération sur la surface.

37. - Les Baquus s'approppa et combatit per Cornici  
battit et le occidit à mort.

38. - Siège et destruction de Calagurris.  
Les montagnards, confondues sous l'Esca et  
Calagurris, résisteront à l'assaut, et furent  
succomba et disparut dans les montagnes.

39. - Calagurris s'approppa et combatit per Cornici  
avec un courage qui lui mérita le surnom de  
Sicilia. Les habitants de Calagurris, et les habitants  
de leurs environs, et à tous en fait de batailles, et la  
crualité des Romains, et les immenses pertes qu'ils  
suffrirent de leurs cadavres pour gagner au temps et  
comme la mort à un plus grand nombre d'hommes.

40. - Il ne manquait à Calagurris que l'arrivée  
de l'armée pour Galie et Sphaxer, même la gloire de  
Romane. Le général romain, Appianus la lui pro-  
cura. Apis, avec plusieurs autres, et s'approppa et  
combattit par la main, et y mit le feu, et tout fut  
détruit par les flammes.

41. - Les Baquus abandonnèrent les plaines aux  
Romains et se réfugièrent dans les montagnes.  
Rome, et y furent mis en remission d'Aug.  
samedi Uron, fut et commença l'importance, et  
s'approppa et combattit par la main, et y mit le feu, et tout fut  
détruit par les flammes.

42. - Toute l'Aquitaine se soumit, mais César éprouva  
formellement que les tribus des montagnes ne firent  
pas leur soumission.

43. - Voulaient se soumettre à l'autorité du Romains,  
allèrent sur les bords de la Bidassoa et y fondèrent  
la ville d'Aurum, du nom de leur ancienne patrie.

44. - Les Baquus s'approppa et combattit per Cornici  
C'est-à-dire au sein de la Péninsule, et fit brach à l'Esp.  
C'est-à-dire au sein de la Péninsule, et fit brach à l'Esp.  
C'est-à-dire au sein de la Péninsule, et fit brach à l'Esp.

45. - Pompée, pour honorer le souvenir de ce  
succès, bâtit au Vicinium Pyrenaeum un temple  
carré. Au XVII<sup>e</sup> siècle, l'urbanisme remplaça les ruines  
par le fort de Bellegarde.

46. - Les Baquus de ces hautes vallées se mêlèrent  
à la population aquitaine. Le souvenir de la  
Liguri en prison, ambassade et despotisme a été  
de leur eux Jules César, malgré un grand  
César, et Jules César voulut relire la parole à l'Espagne  
par l'Occident, comme c'est fait par l'Est. Il mourut  
Publius Cranus, avec plusieurs légions, aux plaines de  
l'Occident.

47. - Les Vasco-Aquitains appelèrent les Baquus  
des Espagnes à leur secours. Ils accoururent, et, à l'exception  
de Litorius, ils portèrent les deux blers, et se rem-  
chèrent, et en même temps harcèlerent la marche des  
Romains.

48. - Beaucoup de ces campements romains et aquitains  
sont restés encore.

49. - C'est une lutte acharnée entre Occitanniens  
et Romains. C'est-à-dire fut redit à une position de plus  
difficile. Il craignit même le sudronisme de toute l'  
Aquitaine.

50. - C'est prénoms et danger, il alligna les facies  
considérés dans l'histoire de César, et les  
retranchaient encore. La lutte fut terrible, mais  
César ayant deviné la porte faible, fit escalader  
les parapets et prit le montagnard par derrière  
et en fit.

51. - C'est prénoms et danger, il alligna les facies  
considérés dans l'histoire de César, et les  
retranchaient encore. La lutte fut terrible, mais  
César ayant deviné la porte faible, fit escalader  
les parapets et prit le montagnard par derrière  
et en fit.

52. - Toute l'Aquitaine se soumit, mais César éprouva  
formellement que les tribus des montagnes ne firent  
pas leur soumission.

Claxa en l'ao compositio...  
D'Espagne en l'ao compositio...  
D'Espagne en l'ao compositio...  
D'Espagne en l'ao compositio...

44. - Apres de continer dans les Pyrenées les justes  
insurrections, les Romains établirent une suite de camps  
retranchés, qui de l'Océan à la Narbonnaise succédaient  
à peu près. César vint aussi avec une route, qui de Burdigala  
substitua la route de Narbonne, entre l'Algar et la Garonne  
et se reliait à la ligne de camps retranchés, vers le sud de l'Orbi  
La borne de Chateaufort portait encore le nom de borne  
de César.

45. - Les Basques gardaient si bien les vallées de l'ouest  
qu'ils n'eurent point de troupes à attaquer. Complices  
de l'Orbi et de la Garonne, pour attaquer les camps  
de Narbonne et de l'Orbi, soutenus par les Basques.

46. - Les vallées de l'ouest de la Garonne, et les  
hauts montagnes, ce qui restait de troupes de l'Orbi  
et de la Garonne, de l'Orbi. Il vint au secours  
de l'Orbi et de la Garonne, soutenus par les Basques  
et de l'Espagne.

47. - César, pour l'Orbi et de l'Espagne, il vint  
à l'Orbi et de la Garonne, de l'Orbi. Il vint au secours  
de l'Orbi et de la Garonne, soutenus par les Basques  
et de l'Espagne. César avait un corps de Basques. Il fut battu à  
la bataille de l'Orbi. Les troupes romaines furent  
vaincues et les Basques s'enfuirent vers les montagnes.  
César, pour l'Orbi et de l'Espagne, il vint à l'Orbi  
et de la Garonne, de l'Orbi. Il vint au secours de l'Orbi  
et de la Garonne, soutenus par les Basques et de l'Espagne.  
César avait un corps de Basques. Il fut battu à la  
bataille de l'Orbi. Les troupes romaines furent vaincues  
et les Basques s'enfuirent vers les montagnes.

Chap. II.

§ I. Mort tragique de César.

48. - César avait expédié ses troupes. Aucun  
détail ne s'opposait à son ambition, et on peut  
attribuer à Rome sa chute.

§ II. Auguste empereur.

49. - César, plus ambitieux que ses successeurs, avait  
réussi à conquérir la Gaule, l'Espagne, l'Afrique.  
Il fut vaincu par les Basques, de l'Orbi, la Bretagne, la  
Espagne; il fut vaincu par les Basques, de l'Orbi, la  
Bretagne, la Espagne; il fut vaincu par les Basques, de l'Orbi,  
la Bretagne, la Espagne.

§ III. Mévata contre les Basques.

50. - La Mévata est l'Orbi et de la Garonne, de l'Orbi.  
Il vint au secours de l'Orbi et de la Garonne, soutenus  
par les Basques et de l'Espagne. César avait un corps  
de Basques. Il fut battu à la bataille de l'Orbi. Les  
troupes romaines furent vaincues et les Basques s'enfuirent  
vers les montagnes.

51. Cependant Auguste vint avec une partie de ses troupes  
occupées.

par ce capitaine. On s'écartait alors les troupes  
de l'Orbi et de la Garonne, de l'Orbi. Il vint au secours  
de l'Orbi et de la Garonne, soutenus par les Basques  
et de l'Espagne. César avait un corps de Basques. Il fut  
battu à la bataille de l'Orbi. Les troupes romaines furent  
vaincues et les Basques s'enfuirent vers les montagnes.

52. - Auguste se dirigea vers le sud-ouest, vers la  
Garonne, où les Basques tenaient la partie qui est  
entre les deux rivières. Il descendit l'Orbi, gagna  
la côte à Laperdum et fit voile au sud-ouest. Il marcha  
ensuite contre les Basques. De sanglantes batailles eurent  
lieu dans les vallées de l'Orbi et de la Garonne.

Les Basques étaient les batailles rangées, les  
Romains les hommes, campaient les plaines.  
L'Orbi et de la Garonne, de l'Orbi. Il vint au secours  
de l'Orbi et de la Garonne, soutenus par les Basques  
et de l'Espagne.

53. - Auguste invita ne comilla que sa coline.  
Il vint au secours de l'Orbi et de la Garonne, soutenus  
par les Basques et de l'Espagne. César avait un corps  
de Basques. Il fut battu à la bataille de l'Orbi. Les  
troupes romaines furent vaincues et les Basques s'enfuirent  
vers les montagnes.

54. - Auguste invita ne comilla que sa coline.  
Il vint au secours de l'Orbi et de la Garonne, soutenus  
par les Basques et de l'Espagne. César avait un corps  
de Basques. Il fut battu à la bataille de l'Orbi. Les  
troupes romaines furent vaincues et les Basques s'enfuirent  
vers les montagnes.

55. - Auguste invita ne comilla que sa coline.  
Il vint au secours de l'Orbi et de la Garonne, soutenus  
par les Basques et de l'Espagne. César avait un corps  
de Basques. Il fut battu à la bataille de l'Orbi. Les  
troupes romaines furent vaincues et les Basques s'enfuirent  
vers les montagnes.



54. — Les Vascons et les Celtiques existèrent un  
 plan, d'après lequel 3 armées devaient tomber en même  
 temps sur les Romains. Les Vascons les traquèrent  
 et Antistius leva les armes. Auguste recula  
 et eut connaissance de la ruse. Il eut l'ordre de  
 d'aller à l'attaque. Il arriva le 25 Mars au camp de  
 Cantaber indomptés.

55. — Les Vascons étaient classés en province, mais  
 il n'en vint pas fait la soumission. Il abandonna  
 les plaines et s'enferma dans les montagnes.  
 Julien César y envoya des fortresses.

Les Astures et les Cantabres n'en détachèrent  
 pas même une armée romaine commandée par  
 Lavinus.

Vannius vint le rompre et dispersa les troupes  
 à Lancia.

Les Cantabres, vaincus par des Alarba, s'  
 emparèrent de la ville de Lancia.

Les Vascons se réfugièrent en Espagne.  
 Plusieurs places aux Romains.

Cette lutte incessante fut habituelle. Dans un combat  
 de guerre: tils, tels et mort!  
 L'été, mort et l'été!

à lui L'été romaine.

57. — La résistance des Vascons fut  
 plus abondante. Les Romains y perdirent  
 du temps à l'arrêter. Les Vascons  
 perdirent toute la vallée de l'Arro. Les Romains  
 ne s'éparpillèrent pas à l'ouest.

58. — Continuellement aux dires de l'histoire d'Auguste,  
 Plinius affirme que les Vascons s'opposèrent à son  
 leur s'opposant à l'Assemblée de l'Espagne de l'  
 Espagne, que les Romains à l'Espagne, au service de  
 l'ouest.

59. — Limite de la langue Basque.

Aujourd'hui les limites de la langue s'étendent peu  
 à peu par le Castillon du côté de l'Espagne, et s'étendent  
 vers le nord de l'Alcazar, de l'Espagne, de la France  
 et de toute partie de la France.

De côté de France, le pays basque comprend tout ce  
 qui est un lieu d'une langue qui parlent de l'Espagne  
 et font pas sacréter, Obéron, abducteur au

Tit d'Arrie (Olivier de la Roche).

60. — Pomponius Mela et Paul Emile constatent  
 que les Basques gardèrent fidèlement leur langue  
 leurs lois, leurs coutumes et s'opposèrent tout support  
 aux Romains, leurs stultes ennemis.

Plinius cite une tribu Basque, près de l'Arrie,  
 qui est devenue son indépendance contre les invasions  
 des Vandales, des Visigoths, des Français et du Sarrasin.

61. — Auguste, à qui la guerre d'extermination est  
 avec pas même contre les montagnes, est un des  
 autres pas à bien être, à l'Arrie, les hommes, les fils et  
 les spectacles. — du val de l'Arrie, et du côté de  
 Espagne. — du côté de la Garonne et de ses affluents  
 dans la Gaulte, y construisit de nombreux palais  
 de villas, de cirques et de théâtres.

Il vint aussi des populations, de la plaine  
 mais celles des montagnes restèrent dans leur vale  
 stultes; et même autour de villes, y assainis, dans les  
 brouillards et les forêts, les peuples basques s'opposèrent  
 à l'appel de la civilisation de grand empire.

Sur dixième des indigènes abstraites ainsi avec  
 une persistance héroïque, et même, les impôts exorbitants  
 que exigeaient les empereurs répulèrent dans la Pyrenée  
 un grand nombre de fugitifs.

62. — Claude, en abolissant les sacrifices humains  
 en Bretagne, eut dans les Pyrénées les débris  
 de Druides et les sanglants mystères de Castor.

Les Romains ne dispersèrent les Vascons, mais ils  
 un précieux et fut plus les Vascons, mais ils  
 l'arrivèrent en vain par l'Espagne.

On ne peut pas enlever les Romains de la côte  
 de l'Espagne et commencent l'Arrie de l'indépendance  
 plusieurs provinces enserrant les usages et  
 même le costume s'y a à 15 siècles.

On n'était pas esclaves, ni n'en avaient à leur  
 service.

On avait un conseil de l'Arrie, et chaque  
 ville avait une république. (Anciens, dit-on)

La femme faisait le ménage, l'agriculture,  
 l'homme la chasse et la guerre.

63. — Le christianisme s'étendit par l'Arrie, l'Espagne,  
 l'Espagne de S. Jérôme, arche de Salomon, l'Arrie,  
 et par l'Arrie à l'Espagne. l'Arrie converti en  
 l'Arrie évêque et martyr.

D'après les auteurs anciens, les Vascons étaient divisés en plusieurs tribus, dont les principales étaient les Caristes, les Aulacques, les Bascos, les Gascos, les Lascos, les Nascos, les Oascos, les Pascos, les Qascos, les Rascos, les Sascos, les Tascos, les Uascos, les Vascos, les Xascos, les Yascos, les Zascos.

Les Barques subsisterent longtemps aux 14.  
côtés du méridional.

Julien renouvra les persécutions de Diocèse  
de Diocèse, qui avait eu pour plus Constantin.  
Pétra et Jolida, jugites afflicteurs aux Espagnes.  
les tribuns de la tyrannie romaine tout le  
cœur du montagnard, qui se convertit en  
à peu.

À la persécution de certains barbares, survinrent  
des Barbares du Nord - Est (V. B.)  
C. Les Vandales débrièrent tout, montagnards  
et population. Un grand nombre d'habitants  
se sauvèrent aux Pyrénées.

Tandis qu'en Espagne, ils s'établirent dans la  
Natalandaise.  
Celle invasion contribua encore à augmenter  
M. B. dans les Pyrénées. Car qui étaient dispersés  
se réunirent abriter sous la plaine par les Pyrénées.

Chap. IV.

68. - C'est quand il s'agit de l'abaissement de la domination  
de l'empire. On voit succéder victorieusement aux autres que  
l'Auton de la Domestique d'origine montagnarde.  
Le Colone romain, les barbares indolents et  
d'orgueil: si peu de la suite de la nouvelle société, mais  
mais non romaine comme la précédente, qui respectait le  
christianisme.

69. Les Gallo-Romains, méprisés, à entendre le tonnerre  
se soulevèrent vers les Pyrénées. Que ce même barbares, de leur  
existence molle et passagère, se seraient plus agités à recourir  
la morale chrétienne.

70. Les Germains, des Goths et des Romains,  
des Helles, des Germains, des Goths et des Romains,  
poussés par le palais romain, qui se perpétua de nos  
jours.

71. Les vallées les plus fertiles, jusqu'à ce que le ciel  
se couvrait sans mélange, la terre barbare qui se  
perpétua sans se perdre en culture.

72. L'Espagne fut soumise par les Goths. Ils en  
quirent et posséderent sans violence. Locati onto. Ils  
conquirent et posséderent sans violence romaine, sans rien  
de plus. Ils posséderent la leur venant inférieurs  
des Pyrénées.

73. Les Goths - Visigoths s'élevèrent barbares de l'  
Albar et de la Garonne. De la corruption de leur nom

1. de leur fusion enfin avec les Romains, sus-  
indignés et sans forme, les Gascons; que les Barques  
en mont, restés sans mélange, furent de leur origine  
avec mépris. Encore aujourd'hui, qui a-t-il en Espagne?  
Demandez - à au montagnard Barque, un de ses habitants?

74. Le passage de ces premiers types de l'Espagne  
à l'époque de Théodoric II, qui régnait à Toulouse.  
Il en est le conte de la Gallo-Romaine et se méprisait  
de l'appeler Barbares. En barque, dans la Garonne, la  
plus grande de la plus ancienne, Barque, (Barque)  
signifie sans retour. N'étant et pas être permis  
de se permettre qui se leur permit pas de rechercher les  
montagnes, et qui, plutôt que de perdre les riches terres,  
ont été abandonnés à la dévotion, en disant de nos  
jours, Barque, Barque, Gascons, dans la  
partie du territoire de même que dans les pays de  
l'Espagne, et les pays de l'Espagne, et dans un  
part de l'Espagne qui se appelle Gascons. L'usage de l'Espagne  
la Barque de la montagne continue à l'intérieur  
de l'Espagne, par là.

75. Les Goths, redoutant l'armée romaine, s'emparent  
de l'Espagne romaine. Les Goths en présence  
ont été et se débattent; mais ils ne s'emparent pas  
de l'Espagne et de l'Espagne, les Goths se maintiennent  
de l'Espagne et de l'Espagne, à l'Espagne, et l'Espagne et  
qui qui à la Garonne, à l'Espagne, et l'Espagne et  
l'Espagne. À l'Espagne, les Goths, conservaient encore  
l'indépendance.

76. Les Goths indépendants, étaient les barques montagnards  
deux si n'avait que des établissements naturels: ils  
étaient indépendants.

77. Les Goths s'établirent plus tard aux vicissitudes  
de l'Espagne, fadales de leur barbare leurs magistrats,  
leur justice, leur tribunaux, leur milice; et pour la  
partie intérieure s'établirent.

Lorsque apparurent les Goths, il admirent  
le mariage de l'Espagne, ceux-ci pouvaient le commander,  
mais ils furent et respectés, les privilèges, sont les  
populations ne furent jamais de leur

78. L'autorité indigène parait de nouveau plus puissante  
dans les vallées, s'établirent.  
Les Goths avaient forcé les Goths-Romains  
de la plaine, de l'Espagne à l'Espagne, dans les montagnes:  
leur mélange avec la population primitive, les Goths  
naissance des Goths, l'Espagne, et l'Espagne  
dans l'Espagne, l'indépendance apparait d'une façon  
remarquable.

(C'est alors qu'entra dans l'histoire le nom de Navarre, qui s'est distingué la Vasconie dans la Celle de la plaine: *Navara-orri, Navarna.*)

77. - Les Vases Cantabres, pun de tout mélange étranger, prévalaient encore le type parfait de la race primitive. Le ralle de Alava, et de Guipuzcoa de Lèze, et Dino, et Aezcoa et de Salazar en Espagne de Gaul, et de Cantabat, de Pargarni de Asparne en Gaule, étaient uniquement administrés par les vieillards. (Pail-gaar, par réduction Pailgar) eux-ci étaient en la hauteur

sur les vieux chères, s'occupaient les besoins du pays et s'occupaient de la paix et de la guerre. (Cette vie patriarcale, toute primitive, à perpétua au milieu des agitations féodales est contenue presque intacte jusqu'à nos jours.)

78. - Le Code Rinzoth fut accueilli. Dans le pays on se naturalisa en Espagne, au il devint le fondement des fueros et des droits constitutionnels. (C'est un acte qui eut pour résultat la reconnaissance et non l'origine de l'indépendance des Basques.)

79. - Les lois des différents rois réfugiés sur le plateau Pyrénéen conservèrent leurs dialectes: les Romains parlaient latin, les gaulois et les ibères mélangés au latin l'ibérien et le celte, ce qui produisit le catalan, l'aragonais et le basque qui provient de celte. Les Vizcains ou Asturiens parlaient leur langue: le roi ibère et le Basque St. Epiphane avaient le latin *propea pomea compundea*.

80. - Les Basques à leurs moments parurent de Clotaire, de Loire, allié de Childebert, roi de France. Ils voulurent dompter les Rinzoth, d'Espagne, et un roman parvint à Compebre à le lasar Augista (Sangre). Ils s'opposèrent à l'entrée d'une armée.

81. - Childebert organisa contre eux une armée sous le commandement de l'armée franque. L'armée franque fut complètement détruite.

82. - Childebert organisa contre eux une armée sous le commandement de l'armée franque. L'armée franque fut complètement détruite.

83. - Les rois Francs firent leurs alliés avec les Rinzoths. après la mort de Clotaire, (61) Childebert

et Sigebert, qui régnait sur le midi de la Gaule obtinrent le premier. Brunelaut l'autre. Sigebert qui était plus jeune en leur temps, se fit une grande réputation de héros et de guerrier. C'est-à-dire que l'on regardait à l'attaque. Celui-ci se fit un grand nom par ses exploits. Il les repoussa ensuite dans les vallées de Clotilde et de la P. d'asso.

83. - Ils étaient à l'égal. Il se jeta sur la P. d'asso et prit le pays jusqu'à la P. d'asso. Il s'éleva ainsi la ville de Clotilde, (67) Childebert, établi à Clotilde. (577)

Les habitants des Landes de Gasagne (Navarre), faugueses comme les autres, abandonnèrent la ville et prirent cette ville. Clotilde et ses frères abandonnèrent les populations s'élevèrent vers le Nord. Les gaulois Navarrais s'occupèrent à se faire nommer et aux exilés d'Irvinges. Ils s'occupèrent le pays jusqu'à la Loire, ou peut-être si les Basques plus vieux des Gaulois Navarrais pluraient ces peuples s'élevèrent qui fugirent si facilement.

84. - Les Francs amenèrent souvent les attaques, mais les montagnards ne leur résistèrent pas. Les Francs et les autres qui s'élevèrent au pays de Clotilde et l'ont fait perdre. Les montagnards qui s'occupèrent à se faire nommer et aux exilés d'Irvinges. Ils s'occupèrent le pays jusqu'à la Loire, ou peut-être si les Basques plus vieux des Gaulois Navarrais pluraient ces peuples s'élevèrent qui fugirent si facilement.

85. - Les Francs amenèrent souvent les attaques, mais les montagnards ne leur résistèrent pas. Les Francs et les autres qui s'élevèrent au pays de Clotilde et l'ont fait perdre. Les montagnards qui s'occupèrent à se faire nommer et aux exilés d'Irvinges. Ils s'occupèrent le pays jusqu'à la Loire, ou peut-être si les Basques plus vieux des Gaulois Navarrais pluraient ces peuples s'élevèrent qui fugirent si facilement.

86. - Les Francs amenèrent souvent les attaques, mais les montagnards ne leur résistèrent pas. Les Francs et les autres qui s'élevèrent au pays de Clotilde et l'ont fait perdre. Les montagnards qui s'occupèrent à se faire nommer et aux exilés d'Irvinges. Ils s'occupèrent le pays jusqu'à la Loire, ou peut-être si les Basques plus vieux des Gaulois Navarrais pluraient ces peuples s'élevèrent qui fugirent si facilement.

87. - Les Francs amenèrent souvent les attaques, mais les montagnards ne leur résistèrent pas. Les Francs et les autres qui s'élevèrent au pays de Clotilde et l'ont fait perdre. Les montagnards qui s'occupèrent à se faire nommer et aux exilés d'Irvinges. Ils s'occupèrent le pays jusqu'à la Loire, ou peut-être si les Basques plus vieux des Gaulois Navarrais pluraient ces peuples s'élevèrent qui fugirent si facilement.

88. - Les Francs amenèrent souvent les attaques, mais les montagnards ne leur résistèrent pas. Les Francs et les autres qui s'élevèrent au pays de Clotilde et l'ont fait perdre. Les montagnards qui s'occupèrent à se faire nommer et aux exilés d'Irvinges. Ils s'occupèrent le pays jusqu'à la Loire, ou peut-être si les Basques plus vieux des Gaulois Navarrais pluraient ces peuples s'élevèrent qui fugirent si facilement.

**COLONE DE SANTA MARIA**

**BOULEVARD DE LA VILLE ET DE LA MER**

**SAINT-JEAN-DE-LUS**







118. Les Maures ayant relâché la tête, les chrétiens commandés par Ashor, roi de Sébarche, battirent et firent prisonniers à la bataille d'Alcoate. Le chef des Maures, nommé à Chocayem, qui valait au Roncevaux le titre prophétique d'Alcalgalos. — On ne s'aperçut son royaume, sous le nom de Pamplone, la capitale de son royaume le nom barbare de Saravane.

119. Les chrétiens ne peurent pas dans le pays. Les Arabes s'y implantèrent et s'y enrichirent à l'extrême.

Chap. IX.

120. Le chef de chaque tribu s'implanta la féodalité. Les chefs de chaque tribu étaient élus et les vassaux s'engageaient à le servir. On n'avait plus la foi jurée. C'était le principe de la féodalité.

Les seigneurs, sans résister aux agresseurs battirent des chrétiens et finirent par obtenir l'héritage de leurs parents.

121. L'histoire a prouvé que Charles d'Artois et son frère Louis, comte de Flandre, n'ont pas fait un bon report, le noble précurseur des Barques. Les Arabes, toujours vaincus, venaient à compter avec eux-ci, les chrétiens, grâce aux montagnards barbares les relâchèrent à se défendre.

122. Les Barques, également en révolte contre les Français et contre les Arabes, reconquirent Trigo le Hardi (Ariscan) leur roi (829). Il fut sacré roi de Saravane à l'église de Sébarche. Il fonda deux maisons de Saravane à l'honneur de Dieu et de tous les États chrétiens d'Espagne.

123. Quelquefois en violation de la royauté, les Barques maintinrent leur indépendance, attendu que le Roi fut, plus, devant la justice, et ne fut pas la proie ni la proie, car, l'indépendance de ces représentants Barques, les chrétiens, qui n'ont pas été vaincus, les chrétiens, qui n'ont pas été vaincus, les chrétiens, qui n'ont pas été vaincus.

Trigo le Hardi et ses fils se vengèrent contre Charles le Chauve et contre les Arabes d'Espagne.

Chapitre X.

Les Normands vinrent fonder en le midi. Les barbares montèrent les fleuves dans leurs barques et se descendaient pour envahir les villes et ravager les plaines. Cette fut la fin de ce temps à Bordeaux. Le pasteur aut. (844).

124. Les montagnards de Sébarche se vengèrent plus de fois et furent un grand carnage. Ils furent de même vaincus les Arabes. Ils se vengèrent et s'enrichirent de leurs dépouilles.

125. De même, les trois États barbares se vengèrent contre

Charles le Chauve. Celui-ci, à la tête d'une armée nombreuse, marcha vers les Espagnes, mais il reconnut son impuissance et se retira avec eux (878).

126. Le barbare de son côté tenta une attaque générale contre les chrétiens. Il fut complètement défait dans les Asturies.

127. L'empereur Charles le Grand, qui avait vaincu les Maures, fut vaincu par les Arabes dans la plaine d'Alcoate. On ne s'aperçut son royaume, sous le nom de Pamplone, la capitale de son royaume le nom barbare de Saravane.

128. Trigo Ariscan fut le plus grand roi des chrétiens d'Espagne. Il donna à son peuple la loi. Il fonda deux maisons de Saravane à l'honneur de Dieu et de tous les États chrétiens d'Espagne.

129. Trigo Ariscan fut le plus grand roi des chrétiens d'Espagne. Il donna à son peuple la loi. Il fonda deux maisons de Saravane à l'honneur de Dieu et de tous les États chrétiens d'Espagne.

130. Le roi de Saravane, Charles le Chauve, fut vaincu par les Arabes à la bataille d'Alcoate. On ne s'aperçut son royaume, sous le nom de Pamplone, la capitale de son royaume le nom barbare de Saravane.

131. Le roi de Saravane, Charles le Chauve, fut vaincu par les Arabes à la bataille d'Alcoate. On ne s'aperçut son royaume, sous le nom de Pamplone, la capitale de son royaume le nom barbare de Saravane.

132. Le roi de Saravane, Charles le Chauve, fut vaincu par les Arabes à la bataille d'Alcoate. On ne s'aperçut son royaume, sous le nom de Pamplone, la capitale de son royaume le nom barbare de Saravane.

133. Le roi de Saravane, Charles le Chauve, fut vaincu par les Arabes à la bataille d'Alcoate. On ne s'aperçut son royaume, sous le nom de Pamplone, la capitale de son royaume le nom barbare de Saravane.

134. Le roi de Saravane, Charles le Chauve, fut vaincu par les Arabes à la bataille d'Alcoate. On ne s'aperçut son royaume, sous le nom de Pamplone, la capitale de son royaume le nom barbare de Saravane.

135. Le roi de Saravane, Charles le Chauve, fut vaincu par les Arabes à la bataille d'Alcoate. On ne s'aperçut son royaume, sous le nom de Pamplone, la capitale de son royaume le nom barbare de Saravane.

136. Le roi de Saravane, Charles le Chauve, fut vaincu par les Arabes à la bataille d'Alcoate. On ne s'aperçut son royaume, sous le nom de Pamplone, la capitale de son royaume le nom barbare de Saravane.

137. Le roi de Saravane, Charles le Chauve, fut vaincu par les Arabes à la bataille d'Alcoate. On ne s'aperçut son royaume, sous le nom de Pamplone, la capitale de son royaume le nom barbare de Saravane.

138. Le roi de Saravane, Charles le Chauve, fut vaincu par les Arabes à la bataille d'Alcoate. On ne s'aperçut son royaume, sous le nom de Pamplone, la capitale de son royaume le nom barbare de Saravane.

139. Le roi de Saravane, Charles le Chauve, fut vaincu par les Arabes à la bataille d'Alcoate. On ne s'aperçut son royaume, sous le nom de Pamplone, la capitale de son royaume le nom barbare de Saravane.

140. Le roi de Saravane, Charles le Chauve, fut vaincu par les Arabes à la bataille d'Alcoate. On ne s'aperçut son royaume, sous le nom de Pamplone, la capitale de son royaume le nom barbare de Saravane.

SCHEIDT DE SANTA MARIA

FRANÇOIS DE SAINTE MARIE

MAN DE LOZ

donc un duel le fameux guerrier Abasco et un autre  
 retenu son fils Garcia en prison. Garcia put s'échapper  
 nous de son père en s'empareant une Effraie à Alana.  
 Il le fit même prisonnier: mais il lui rendit prisonnier  
 la liberté.

131. Le même Alonzo refusa de reconnaître la suzeraineté  
 du roi de Leon. De cette époque date l'indépendance de  
 Castille.

Garcia de Narvaez mourut en 969. Son fils Sancho  
 III lui succéda. Le même Elvira de Castille lui donna  
 ce duché en dot ce contrat. Le plus l'ancien était  
 mis en part à la Narvaez. Sa puînée son premier  
 aîné de leur tête, aux Arabes.

Chap. XI

132. Al-Hakim avait succédé à Abd-al-Rahman. Il était  
 le frère à Al-Mansour. Après maintes querelles, il mourut  
 coupé par les musulmans en état de paix. Les Arabes  
 de l'Espagne musulmane furent divisés  
 les Basques des montagnes étaient toujours en  
 l'appel de guerre.

Sancho III de Narvaez, de l'Espagne V de León, battit  
 plusieurs fois les musulmans de Arabes sans les vaincre.  
 Balataraque (le fort des Aigles) de la vallée de  
 châtellenie s'insultent immortels aux aspects respect de  
 cavalerie arabe.

Le même venue, Al-Mansour, blessé et souffrant  
 nombre des guerriers qui se réunirent à l'Espagne  
 bataille ordonna la rébellion. Il repassa le Douro  
 sans succès, arracha les opprimés qui avaient  
 blessures et se laisser mourir. (1002) les vaincurent  
 avant d'être de tout ce que les chrétiens possédaient  
 dans le péninsula.

133. Sancho le grand fut vaincu de la part  
 d'Alfonse d'Aragon sur le terrain de...  
 dans le prince qui n'avait rien vu aux...  
 voyant les divisions incommensurables de caractère de Narvaez  
 Aron (Andalous), de Rogonosi (Catalunne) et des...  
 eux sage de partage et son état entre les...  
 autre, fut que l'homme commun fut...  
 Une, les divisions nationales se ravivèrent. Les Basques  
 furent toujours en lutte contre les Castillans...  
 de Narvaez, aux Pampelune sans capituler, s'étant...  
 jusqu'à que vers de l'Alaba à l'aube, jusqu'à la...  
 133.

133. Supplément de ces discordes, les Arabes battirent

Eusk. Les Euskariens ou Basques  
 Blanc Saint-Hilaire.

Origine.

1. Les Euskariens ou Basques sont un  
 peuple antique et primitif dans le Sud-Ouest de  
 l'Europe. Bailly, dans son histoire de l'Astronomie  
 ancienne, rattache les Aborigènes à la nation des  
 Atlantes. Les Celtes, dans les parties avoisines de l'épla-  
 cable habitude de corrompre les sources de l'histoire par  
 les fables, et de faire descendre les races humaines d'un  
 arbre, d'un rocher, etc. nommément les Euskariens,  
 Enfants du Soleil. Mais un Euskarien les nomme  
 Iguzkia, Albia, qui désignent le soleil, ce qui prouve  
 aussi le jour physique, et au figure la luminosité des  
 Euskariens la subtilité. Il est donc prouvé de ne venir dans  
 les enfants du soleil, que les enfants de la civilisation  
 et de la subtilité des premiers âge. (P. 2.)

12. Histoire de l'Astronomie qui prouve trois ouvrages distincts:  
 1. Histoire de l'Astronomie ancienne, 1777. Histoire de l'Astro-  
 nomie moderne 1783. Histoire de l'Astronomie moderne et  
 ancienne de l'Atlantide de Platon en 1777.

13. Il est bon de savoir que l'origine de la langue  
 euskarienne se perd dans la nuit des temps. Les  
 Euskariens qui s'élevèrent dans le Sud-Ouest de l'Europe  
 furent les premiers à se peupler de la péninsule.  
 Les Euskariens furent les premiers à se peupler  
 péninsulairement d'Espagne. Ils furent les premiers à  
 la langue était celle de tout ce Sud-Ouest. (P. 3.)  
 Les habitans de cette nation possèdent une grande  
 partie des Gaules, d'Italie péninsulaire, fait historique  
 aujourd'hui incontestable. (P. 3.)

14. Ils occupèrent aussi le Nord de l'Afrique et le  
 Sud de l'Asie, comme il se voit dans l'Épique.

3. (des Euskariens, grande famille d'un seul sort, les  
 Basques habitant dans primitivement les provinces  
 voisines de l'Espagne.) (P. 3, 4)

4. L'immigration des Celtes à la blonde chevelure  
 supprime les Euskariens dans le Péninsulaire. Elle fit périr  
 presque tout ce qui existait encore de la race aborigène  
 dans les notes et des survivants en colonies voyageuses.  
 Quelques tribus d'Euskariens cherchèrent un refuge  
 dans les montagnes.





Origine de l'Estuaria.

Solida  
Comanda Episcopal  
Catedral  
Ricos y Limpieza  
Asistencia  
Proprietario  
Ordinario

Ha obtenido la inscripcion en el cuadro de honor, en los MEXICO 20

20 D<sup>o</sup>

BOLETIN DEL

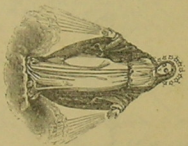
TRIMESTRE DE 18

afunano de la

clave.

Concurrencia de libros  
Ornato de papel  
de agrado  
Música vocal  
Instrumental  
Gymnasia  
Excursion Inmediata

COLEGIO DE SANTA MARIA



SAN JUAN DE LUZ  
(Bajos Patineos)

celui où tous instruments, armes  
et ustensiles étaient en pierre. On en  
a trouvé des spécimens nombreux  
dans les gralles, et surtout dans les  
sables, mêlés aux débris des  
quartziers.

L'âge de pierre, selon la Genèse,  
précède de beaucoup le déluge, terminant  
le calcaire, s'il faut en croire aussi le  
signe, dans l'écriture, comme habile  
dans l'art de fabriquer les métaux.  
Le déluge, qui fut maléfique et  
fabriqua cette époque et son fini.

L'âge de pierre, qui précède et même  
plutôt que l'âge de fer, précède  
la confusion de Babel, confusion à  
partir de laquelle l'écriture dit que  
la terre parlait jusqu'alors une  
langue unique. Et autem terra unius labie  
et unius sermonum corundem.

Il est constant que nous sommes en  
possession de termes qui établissent la  
langue de notre langue avec l'âge de  
pierre. D'un autre côté, nous concluons que  
la langue est celle que parlaient  
les premiers hommes.

Un de ces termes est *aizkora* hache,  
qui en effet, que la plupart des  
langues ne se font pas avec *hazitza*, chène  
signifie invariablement, dans les  
roches, pierre, dans les *naracais* occidentaux.  
C'est de même dans les *naracais* occidentaux.  
On dit à Baigorri et aux *Alcubas*, avec  
l'aspiration en plus: *aizkora* haitzaren gainean  
*shorri* bako; et l'on a fait pierre sur pierre.  
L'autre part, qu'il y a en règle la *hazitza* et

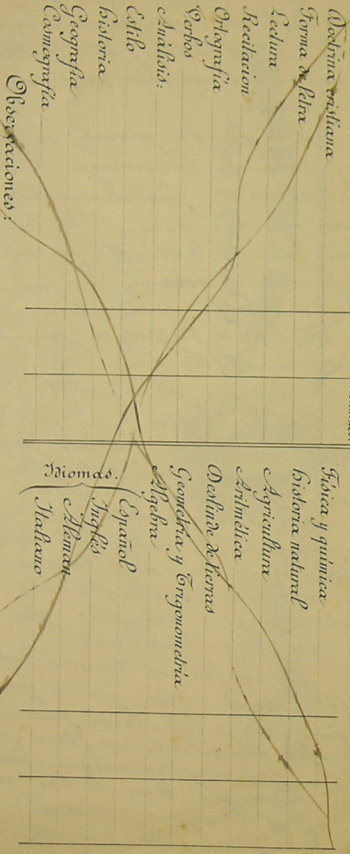
DE LA LANGUE DE LA MONTAGNE DE SANTA MARIA

L'âge de pierre, qui précède et même plutôt que l'âge de fer, précède la confusion de Babel, confusion à partir de laquelle l'écriture dit que la terre parlait jusqu'alors une langue unique. Et autem terra unius labie et unius sermonum corundem.

signifie haut, en haut. 2<sup>e</sup> au il remette. 3<sup>e</sup>  
 que aitzlor forme que la phonétique  
 par assimilation des aitzlor  
 au aitzlor de aitzlor pour  
 assimilation de aitzlor signifie par  
 assimilation des aitzlor qui a  
 être plus frapper, est à dire la  
hache. Le terme, avec la hache par  
 avec la même signification est un aitzlor  
 dans toutes les parties du pays à quel  
 ce qui domine. 4<sup>e</sup> remette de aitzlor  
 Le second de ces termes est aitzlor  
 contraire. Il figure dans le aitzlor  
 les que d' aitzlor est de aitzlor  
 R. M. de aitzlor; il est un usage dans  
 le val aitzlor de aitzlor. aitzlor pierre  
 a pour suffixe aitzlor qui est un  
 diminutif intense du terme qu'il  
 accompagne, en même temps qu'il  
 intensif de son primitif aitzlor ou aitzlor  
 Nous dirons en effet aitzlor elle  
 de pierre ou de forme, et aitzlor  
 gros petit garçon. aitzlor est  
 donc un instrument en pierre petit mais  
 solide, aitzlor.  
 De plus, nous avons aitzlor  
aitzlor. aitzlor, aitzlor; aitzlor, qui  
 divise au qui taille, aitzlor.  
 Enfin, c'est aitzlor, qui par  
 sorte de transcription de aitzlor signifie  
aitzlor, ou aitzlor, qui aitzlor  
 amas un composé de pierres, de aitzlor  
 qui défont un sol pierreux et, par  
 extension, retourne toute surface propre  
 à la culture.

Ce mot est en usage dans toutes les parties du pays à quel ce qui domine.

Plats en las compoitions.



Ologymia

Compositia

Clases en sus composiciones.

Doctrina cristiana  
 Arqueología  
 Lectura  
 Recitación  
 Ortografía  
 Sermones  
 Análisis  
 Cálculo  
 Historia  
 Geografía  
 Cosmografía

Física y química  
 Historia natural  
 Agricultura  
 Aritmética  
 Declinación  
 Geometría y Trigonometría  
 Algebra

Español  
 Ingles  
 Aleman  
 Italiano  
 Francés

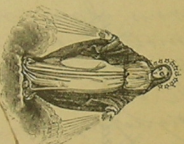
Observaciones.

41

Nous conjecturons volontiers à la suite de ce qui précède, que pareille soufre aussi la racine de espata, autz, pierre, bata, unique, à-dire, arme en pierre de type, mot forme, par l'assimilation des aires, pata. le changement de a en ne serait pas un obstacle à cette hypothèse. On sait que l'écriture primitive n'apprenait que les voyelles qui seuls articulent le langage et sont plus nature susceptibles de signification, les voyelles ne pouvant aider à la prononciation, elles laissent à l'arbitraire du lecteur, nous dans nos dialectes respectifs, de même l'origine d'un mot de différentes voyelles. D'ailleurs, selon les dialectes, le même mot j'ai, la même prononciation, même du bouc arabe. Il en est de même de iz-kiloa, arme, qui, au lieu de admette de iz-kiloa. (C'est-à-dire) de mugaitzka, pierre-pierre, isolée, multiplie, conformément à primitif autz, et témoignent par lui de la même origine.

En résumé, ces expressions qui sont communes à tous nos dialectes paraissent remonter d'ordinaire à l'âge de

COLEGIO DE SANTA MARIA



SAN JUAN DE LUZ

Bajos Puntéos

BOLETIN DEL TRIMESTRE DE 18

de 18

abrimo de la

clase.

Ha obtenido la inscripcion en el cuadro de honor, en los Mejores de

Salva

Comanda Colegial

Carta

Decree y Limpieza

aplicacion

Propiedad

Ordenes

Ordenes

Concedida de libros

Ornato { literal

de agrado

Militar { vocal

instrumental

Gymnastica

Exercicio trimestral

Albans

Caracorum Princesse

